

Un lieu d'échanges entre Orient et Occident

EXPO: REZA DERAKSHANI À L'AB GALLERY

par Emmanuel Muller

UN NOUVEL ESPACE D'EXPOSITION...

Pour l'inauguration de leur nouvel espace de 800 m², situé à Emmenbrücke dans la proche banlieue de Lucerne, Heidi et Franz Leupi ont décidé de montrer le travail de l'artiste iranien Reza Derakshani.

A lui seul, AB Gallery, le nom du lieu vaut tout un programme. En effet, les deux premières lettres de l'alphabet, entendu comme le commencement de nouveaux échanges féconds, valent pour Across Borders - traverser les frontières.

Avec cette dénomination, le couple de galeristes envisage de montrer en Europe des artistes qui travaillent actuellement dans les pays du Moyen-Orient (Iran, Syrie, Emirats Arabes Unis, Oman,...). En contrepartie, les Leupi ont enclenché des partenariats dans les pays du Levant et ceux du Golfe (principalement à Dubaï) pour montrer des artistes germanophones.

... AVEC ATELIER

Pour encore mieux satisfaire cette volonté de dépasser les frontières, leur nouveau local dispose d'un atelier d'artiste, où séjournera prochainement une iranienne, qui aura la possibilité de confronter son travail avec celui des étudiants de la Hochschule für Gestaltung de Lucerne.

Définitivement, ce lieu est une porte ouverte qui permettra aux visiteurs d'observer comment les clichés habituels sur l'une ou l'autre des cultures peuvent voler en éclats. Le cas échéant, les Leupi n'hésiteront pas à ouvrir leur espace à d'autres points de vue, extrême-orientaux cette fois.

FIGUIERS ET GRENADIERS

Pour cette ouverture, les galeristes ont choisi de montrer différentes facettes du travail de Reza Derakshani. On peut voir une série de toiles représentant des figuiers et des grenadiers.

Formellement, les peintures montrant les grenadiers, à dominantes de rouges et de roses se rapprochent de l'abstraction gestuelle, avec ses empâtement de couleurs qui permettent de distinguer les feuilles de l'arbre. Symboliquement, le figuier est au côté de l'arbre de vie dans l'Ancien Testament. Après qu'Adam et Ève ont mangé les fruits de l'arbre de la science, du bien et du mal, les feuilles du figuier leur servirent à confectionner une ceinture et ainsi cacher leur nudité. Dans la tradition islamique, le figuier est signe de vie libre exempte de tout souci. De son côté, le grenadier figure dans le Coran. Il y est mentionné au côté du palmier, parmi les arbres dans les jardins du Paradis.

ÉROTISME CENSURÉ

Dans "The circus of Life", une autre série de tableaux à fond gris argenté ou doré, Reza Derakshani peint, dans des tonalités de gris parfois rehaussés de rouge, des personnages souvent nus, cernés de noirs, dans des positions érotiques. Ces toiles ont été censurées en Iran. Si les mollahs ne peuvent interdire aux peintres de concevoir des scènes suggestives dans le cadre privé de leur atelier, en revanche ils censurent tous ces tableaux dans les expositions ouvertes au public. Il n'est pas rare de voir sur les cimaises des galeries, des cadres sans toile, que les acheteurs pourront alors aller voir dans l'atelier.

Au quotidien, cette iconophobie poussée à son paroxysme se traduit par l'interdiction de présenter, dans les vitrines des magasins, des vêtements sur des mannequins à figure humaine.

Aussi étrange que cela puisse paraître, ces toiles de Derakshani ont reçu leur visa de sortie. C'est donc une occasion unique de voir ses personnages flottés sur des fonds qui réfléchissent parfaitement la lumière.

CRISE D'IDENTITÉ

Dans sa série de portraits, intitulée Identity Crisis, l'artiste, à l'aide de photographies numériques rehaussées de laque noire, retranscrit à sa manière la perte d'identité des femmes iraniennes, pressurées par une forme de gouvernance qui les cantonne dans un rôle de soumission. Ces photos de femmes anonymes ou de personnages connus sont autant de témoignages d'héroïnes lumineuses que les brillantes noirceurs de la laque ne parviennent pas à annihiler. Les œuvres présentes à AB Gallery font partie d'une série de tableaux carrés de 30 cm de côté, réalisés en 2009, dont le musée de Chelsea à New York possède une soixantaine d'exemplaires. Dans cette série, l'artiste montre la beauté, le courage et la force de résistance des femmes iraniennes, dans leur combat quotidien.

MUSICIEN AUSSI

Comme peintre et comme musicien reconnu d'instruments anciens, Reza Derakshani, né à Sangsar dans le Nord Est de l'Iran nous offre une vision de son pays qui allie brillamment tradition et modernité. Pour s'en convaincre, on pourra entendre sur internet des extraits musicaux, mêlant luth et poèmes chantés de Rumi, tout en regardant comment il se réapproprie un héritage culturel millénaire, en partie visible dans une toile marquée par l'esthétique des miniatures persanes du siècle de Shah Abbas.

Cette exposition est comme un manifeste pour l'ouverture des frontières, qu'elles soient temporelles ou spirituelles. A l'image des corps enlacés, nous pourrions nous laisser flotter dans un espace non perspectiviste, qui nous montre que l'homme et la femme ne sont pas forcément le centre du monde, mais qu'ils en sont des éléments incontournables et constitutifs, placés à égalité sur une même surface empreinte de lumière.

Exposition ouverte jusqu'au 19 décembre 2009.

Horaires :

Judi - Vendredi : 14h-20h

Samedi : 11h-16h

Ou sur RDV au 041 / 982 08 80 - 079 / 698 05 56

Adresse : Arealstrasse 6 - 6020 EMMENBRÜCKE - LUZERN

<http://www.ab-gallery.com>

<http://www.rezaderakshani.com>
